



EN SYRIE ⁽¹⁾

II. — Le Liban.

EN quittant la vallée de l'Oronte, si féconde en souvenirs historiques, mais aujourd'hui si misérable, et en nous dirigeant vers le Sud, nous rencontrons les Mts *Ansariéh*, occupés par des peuplades de même nom ou *Nossairiés* (50,000), qui n'ont de musulman guère que le titre, et dont personne n'a encore bien déchiffré la religion. Leurs ancêtres, selon toute probabilité, étaient des chrétiens qui devant le cimenterre d'Abou-Bekr firent défection; mais furent trop heureux dans la suite de se venger de la violence qu'on leur avait faite en adoptant les doctrines *Chûtes*, importées de la Perse ⁽²⁾, auxquelles ils mêlèrent des dé-

(1) Pour la topographie voir la carte publiée dans la livraison de Mai.

(2) La mort de Mahomet fut le signal d'un grand schisme parmi les Musulmans, les uns se ralliant autour d'Ali (1660-1661), l'époux de Fatime, la fille préférée du Prophète; les autres autour d'Abou-Bekr, le beau-frère de Mahomet. Ali dut voir passer devant lui dans la direction des Croyants Abou-Bekr, Omar et Osman. Il ne vint que quatrième Calife; encore eut-il de nombreuses révoltes à réprimer, et ne tarda pas à être assassiné à Koufa, (qui fut la florissante capitale de 16 kalifes jusqu'à Almanzor, lequel transféra le siège de son gouvernement à Bagdad). Mais ce crime fut l'occasion d'une réaction iranienne sérieuse contre la tyrannie des Arabes. Les Persans